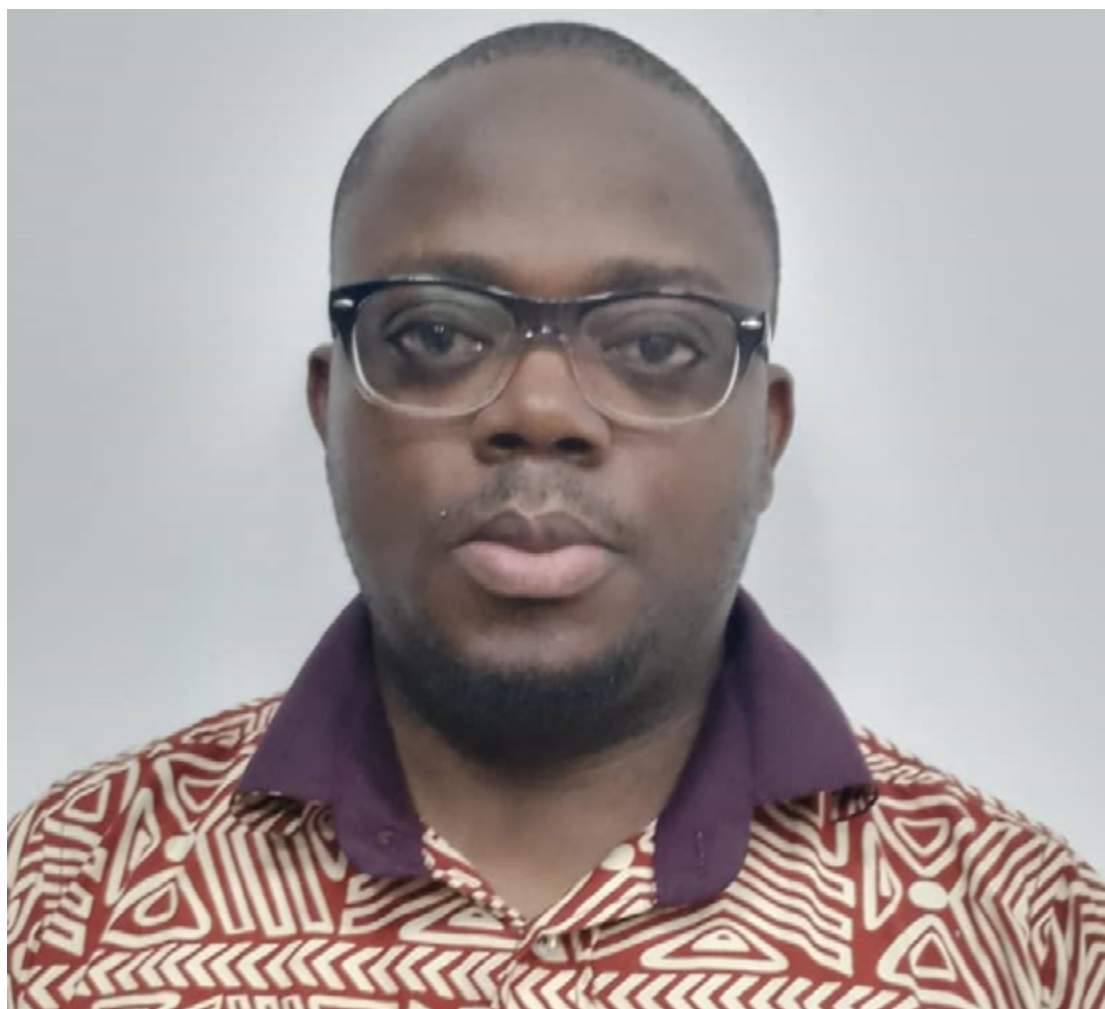
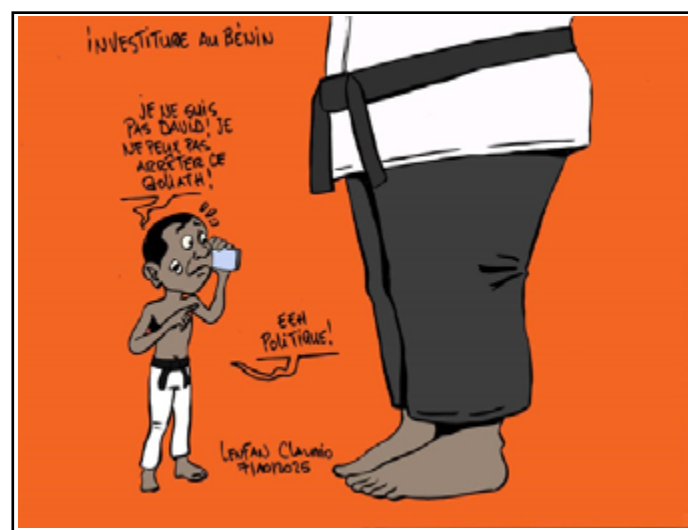


SERVICE
COMMERCIAL**ABONNE A NE PAS VENDRE**26^{ème} année - PRIX : 300 FCFA N°6477 du Mercredi 22 Octobre 2025

www.fraternite.bj / fraternews@yahoo.com

FRATERNITE

www.fraternite.bj

**IMPACTS DES CRISES FAMILIALES SUR LA PERFORMANCE SCOLAIRE DES ENFANTS**

P. 3

Thérapies d'un enseignant et d'un pair éducateur

Casimir Djidago : « *Les écoles devraient disposer de psychologues* »

Serge VISSIN : « *Dans la crise, il faut préserver la communication, la présence et l'amour parental* »

**ERIC AGUENOUNON, ESSAYISTE, PHILOSOPHE POLITIQUE**

P. 3

« La situation politique en France est une belle leçon de démocratie »

CANAL+**30 JOURS D'EXPERIENCE AUGMENTEE**

ACCESS



EVASION

PASSEZ A LA FORMULE SUPERIEURE

2000 **EN+**
POUR FCFA TTC*

VALORISATION DU PATRIMOINE BÉNINOIS

Le Gari «Sohoui» de Savalou et l'huile «Azimi» d'Agonlin officiellement reconnus par l'OAPI

Cotonou a vécu, le samedi 18 octobre 2025, un moment historique pour le monde agricole et artisanal béninois. Le Gari «Sohoui» de Savalou et l'huile d'arachide «Azimi» d'Agonlin ont officiellement reçu leurs Certificats d'Indication Géographique Protégée (IGP) délivrés par l'Organisation Africaine de la Propriété Intellectuelle (OAPI).

La cérémonie, présidée par la Ministre de l'Industrie et du Commerce, Alimatou Shadiya ASSOUMAN, s'est tenue au Novotel Hôtel de Cotonou, en présence de plusieurs membres du gouvernement, de représentants de l'OAPI, de Chercheurs, de producteurs et de consommateurs.

Un tournant historique pour le patrimoine béninois

A l'occasion, la Ministre Alimatou Shadiya ASSOUMAN a salué un accomplissement collectif qui honore le Bénin tout entier. « Cette reconnaissance et cette certification des Indications Géographiques Protégées constituent pour nous des instruments essentiels pour renforcer la transformation structurelle de notre économie et stimuler la relance de la croissance », a-t-elle affirmé. « Elles protègent les producteurs contre la contrefaçon, préservent le nom de leurs produits et valorisent un savoir-faire traditionnel et endogène qui renforce l'identité culturelle de nos régions, tout en créant un environnement économique prometteur », se félicite-t-elle.

La Ministre de l'Industrie et du Commerce a souligné que l'IGP est bien plus qu'un label de qualité ; elle symbolise la fierté d'un territoire et la reconnaissance d'un héritage transmis de génération en génération. En garantissant l'authenticité et l'origine des produits, l'IGP établit un lien de confiance durable entre producteurs et consommateurs, ouvrant la voie à de nouveaux marchés et à une meilleure compétitivité des produits locaux sur la scène régionale et internationale.

Une consécration juridique, culturelle et économique

Pour sa part, le Directeur général de l'OAPI, Monsieur Denis BOHOUSOU,

a rappelé que cette reconnaissance confère désormais au Gari «Sohoui» de Savalou et à l'«Azimi» d'Agonlin le statut de propriété intellectuelle dans les 17 États membres de l'organisation. Ces appellations ne peuvent plus être utilisées de manière générique ou abusive pour désigner d'autres produits similaires.

Tout usage illicite s'exposerait à des sanctions pour contrefaçon. Sur le plan institutionnel, a-t-il ajouté, ces deux produits entrent dans le patrimoine matériel et immatériel du Bénin, rejoignant ainsi le panthéon des symboles identitaires et culturels africains.

Un hommage appuyé aux acteurs de la filière

Avant de clore la cérémonie, la Ministre Alimatou Shadiya ASSOUMAN a tenu à féliciter chaleureusement les producteurs, transformatrices et groupements de défense des IGP pour leur persévérance et leur engagement. « Vous êtes les véritables artisans de ce succès collectif. Votre rigueur et votre détermination ont permis d'élever le Gari

LANCEMENT DE EPASS

La dématérialisation du renouvellement des passeports pour les Béninois de la diaspora

Dans le cadre de sa politique de modernisation de la diplomatie et de ses services consulaires, le Gouvernement de la République du Bénin a le plaisir d'annoncer le lancement officiel de ePass ; une solution innovante qui simplifie et dématérialise entièrement la procédure de renouvellement des passeports pour les Béninois vivant à l'étranger. Conscient des difficultés historiques rencontrées par la diaspora béninoise, notamment les délais excessifs, la complexité des démarches administratives et l'éloignement géographique des consulats, le Gouvernement offre désormais une réponse rapide, sécurisée et conforme aux standards internationaux de l'OACI.

Accessible partout dans le monde via les plateformes mobiles et en ligne, ePass <https://www.epass.gouv.bj> permet à chaque citoyen béninois résidant à l'étranger d'effectuer sa demande de renouvellement en toute simplicité, depuis son domicile, et de recevoir

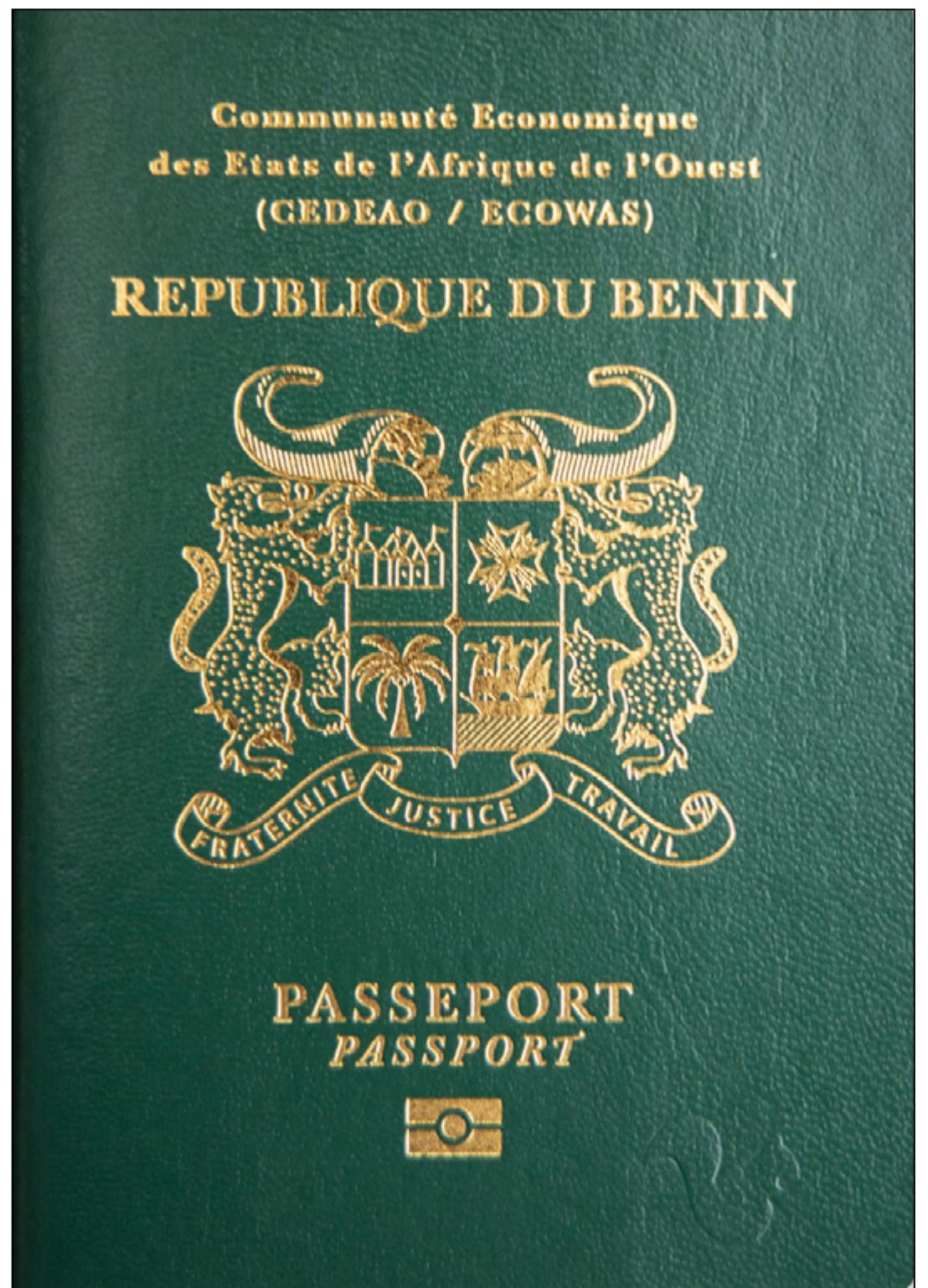


«Sohoui» de Savalou et l'Azimi d'Agonlin au rang d'ambassadeurs de la qualité béninoise », a-t-elle déclaré.

La remise officielle des certificats a marqué la fin d'une cérémonie empreinte d'émo-

tion et de fierté nationale. Par cet acte, le Bénin confirme son ambition de faire de la propriété intellectuelle un levier de développement durable, tout en valorisant les produits du terroir qui font sa richesse et son identité.

Fait à Cotonou, le 21 octobre 2025



On ne va pas se mentir

À chacun sa vérité

"La vérité est si obscure en ces temps et le mensonge si établi, qu'à moins d'aimer la vérité, on ne saurait la reconnaître" disait Blaise Pascal. Ces paroles prophétiques semblent trouver une parfaite illustration dans l'actualité béninoise. Au pays des treize millions de sachants, chacun détient la vérité absolue. Et pourtant, on voit bien que les limites de la vérité d'une mouvance s'arrêtent là où commencent celles de la mouvance opposée. Alors, on triche par conviction car, "il est difficile de défendre la vérité lorsqu'on tire profit du mensonge". En somme, on tâche de s'accommoder de sa propre version des choses, tout en sachant qu'une vérité accommodante est déjà une vérité accommodée". Il s'ensuit que l'erreur ne devient pas vérité parce qu'elle se propage et se multiplie. Au demeurant, "la vérité ne devient pas une erreur parce que nul ne la voit", ou parce que tous ceux qui la voient se taisent. Et c'est là où Gandhi interroge nos consciences troubles. "Taie la vérité, n'est-ce pas déjà mentir ?" **Anicet**

INTERVIEW DU PÈRE ARNAUD ÉRIC AGUÉNOUNON, ESSAYISTE, PHILOSOPHE POLITIQUE

« La situation politique en France est une belle leçon de démocratie »

Le Père Arnaud Éric Aguénounon, essayiste et philosophe politique, analyse dans cette interview, les causes profondes de l'instabilité politique en France, la stratégie du président Emmanuel Macron et la probabilité pour la stabilité de son Gouvernement et sa conduite des affaires jusqu'en 2027.

Comment appréciez-vous la situation politique nationale qui prévaut depuis un moment en France marquée par l'instabilité du Gouvernement avec des démissions répétitives de Premiers ministres ?

: La situation politique en France est une belle leçon de démocratie et un cas pratique d'études politiques. Elle pose la problématique de l'accession et de la gestion du pouvoir politique. Le président Emmanuel Macron est un jeune homme politique, brillant, talentueux et stratège. Il a pu conquérir le pouvoir grâce à *En marche !*, le mouvement qu'il a fondé en 2016 après avoir démissionné du second Gouvernement de Manuel Valls, et pris ses distances avec le président François Hollande. Il s'est creusé un sillon politique en mettant sur pied un paradigme ni gauche ni droite. Certains l'avaient même qualifié de traître parce qu'il était un proche collaborateur du président Hollande qui l'a nommé Secrétaire général adjoint de son cabinet en 2012, et ministre de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique en 2014. Il a démissionné de son poste pour s'occuper de son parti tout en profitant de l'impopularité du président Hollande. C'était une erreur politique de la part de celui-ci de ne pas se présenter à l'élection présidentielle de 2017 puisque les sondages ne traduisent pas toujours la réalité du réel politique.

Arrivé au pouvoir, le président Macron s'est confronté à la réalité de sa gestion. Premièrement, il vient d'un milieu financier, ayant travaillé dans une grande banque comme *Rothschild & Cie*. Il connaît très bien le milieu des capitaux qui l'a financé. Il devrait y avoir alors un retour d'ascenseur. Ce qui s'est révélé par la suppression de l'impôt sur les fortunes en 2017 remplacé par l'impôt sur la fortune immobilière dès 2018. Il s'est montré très intelligent, astucieux et pédagogue en créant une porte d'ouverture vers la droite. Lui qui n'était au départ ni de droite, ni de gauche, a commencé par appliquer une politique de droite.

Le talon d'Achille d'Emmanuel Macron réside dans la condescendance. Il paraît hors sol, détaché du peuple parfois. Le deuxième élément, c'est qu'il est trop sûr de ses calculs. Troisièmement, il aime prendre des risques. À ces trois faiblesses s'ajoute le contexte de la Covid-19 que la France a traversé. Le monde entier a senti l'épreuve de ce temps dans la barbe d'Edouard Philippe, une barbe qui a blanchi au fil des jours. Ensuite, il y a le mouvement des « Gilets jaunes », ne contestation sociale difficilement réglée par le président Macron. Face à ces talons d'Achille intrinsèques à sa politique et les facteurs de l'épreuve du pouvoir et du temps, il savait qu'il devrait assumer la démocratie. On ne joue pas avec elle surtout dans les pays de grande tradition démocratique.

Dans le cas de la situation politique actuelle, l'impopularité politique du président français est aussi liée aux facteurs



conjuncturels : la guerre en Ukraine, le conflit israélo-palestinien, la conjuncture économique mondiale. Malgré ces facteurs, il faut noter que les grandes entreprises françaises prospèrent, la vie économique va à son rythme normal avec le monde du travail. Il faut faire remarquer que le président Macron fait montre de courage dans la mesure où il a su mettre à l'épreuve sa politique et sa majorité lors des élections européennes de 2024. Sa stratégie visait à montrer que le Front national et le Rassemblement national ne peuvent pas progresser puisque les Français ne sont pas des extrémistes. Cette ambiance qui a amené à la dissolution du Parlement et aux élections législatives n'avait pas requis l'assentiment de son ancien Premier ministre et président du groupe parlementaire *Ensemble pour la République*, Gabriel Attal.

De ce point de vue, le président Macron est courageux mais prétentieux. Il voulait d'abord que la population sorte nombreuse pour aller voter. Les résultats ont révélé plusieurs entités au Parlement : le *Rassemblement national* (124 députés), *Ensemble pour la République* (93), *La France insoumise* (71), *Parti socialiste* (66), *Droite républicaine* (47), *Ecologiste et social* (38), *Les Démocrates* (36), etc. Malheureusement, *En Marche !* n'a pas obtenu la majorité des sièges et aucun parti n'avait à lui seul levé 288 sièges sur les 577 du Parlement français. Il fallait faire des regroupements. Ayant étudié la sphère politique française, il a joué sur les clivages pour ne pas nommer un Premier ministre de gauche. Il a même nommé François Bayrou comme

Premier ministre, centriste, qui est son allié. Cette nomination n'était pas du goût du Rassemblement national. Mais le président Macron est resté cantonné sur sa position. Ce faisant, il prend beaucoup de risques qui pourraient conduire à sa destitution. Car, il est aujourd'hui très difficile de rassurer de la stabilité du Gouvernement actuel formé par le Premier ministre Sébastien Lecornu, à nouveau nommé.

Selon vous, quel pourrait être l'impact de cette situation sur les relations avec les pays francophones ?

Le premier impact, c'est que certains dirigeants des pays francophones notamment d'Afrique pourraient continuer de se moquer de la démocratie. Ils peuvent partir de la réalité française pour conclure que la démocratie est incompatible avec nos réalités endogènes. Et qu'il vaut mieux opter pour la dictature. Cela pourrait trouver un écho favorable auprès d'une certaine audience dans la mesure où certains chefs d'Etat en Afrique n'accepteraient jamais que leur Parlement soit en opposition à leur ligne politique. La réalité du Bénin est encore présente dans les esprits avec les présidents Nicéphore Dieudonné Soglo, Mathieu Kérékou, Thomas Boni Yayi et plus récemment, Patrice Talon.

On oublie souvent que le socle de la démocratie est la dynamique parlementaire. Ce qui se passe dans l'Hexagone est l'expression d'une vitalité démocratique et non d'un chaos démocratique. En face, il y a un président de la République qui passe par ruse et stratégie pour se maintenir. Cependant, il cherche la petite porte de dia-

logue tout en refusant de faire la politique de ses vis-à-vis de la gauche. Ce qui fait que le Gouvernement de Sébastien Lecornu a fait beaucoup plus de place aux acteurs de la société civile, aux technocrates qu'aux politiciens. C'est le signe que le président Macron ne souhaite pas avoir dans son Gouvernement des collaborateurs ou des politiciens qui utilisent cette fenêtre pour battre campagne pour l'élection présidentielle de 2027.

Les pays francophones d'Afrique doivent rester dans la perspective que la démocratie est une école de formation citoyenne et de vie politique engagée. Il est très important que nous entrons dans cette culture démocratique bien incarnée. La démocratie est une porte étroite qu'il faut passer tout en prenant l'engagement de respecter les règles établies. C'est dommage que sur le Continent africain, une famille reste au pouvoir pendant deux ou trois décennies ou encore plus. Il y a d'autres intelligences qui peuvent apporter leurs pierres à l'édification de la Nation. Tout ce que le président béninois réalise est beau. Néanmoins, on peut le faire sans qu'il y ait des exilés, des emprisonnements politiques ou des tueries en évitant les restrictions des libertés civiles et politiques. Mon espoir c'est que les élections prochaines au Bénin se déroulent dans la paix, la justice, la quiétude, et qu'elles soient ouvertes à tous, équitables et inclusives. C'est aussi ma prière pour la Côte d'Ivoire et les autres pays d'Afrique. Il faut que le regard du politique africain s'ouvre vers une réalité que la Doctrine sociale de l'Église annonce : la vie politique est le sommet de la charité.

La politique est le relèvement d'un peuple et non sa soumission. Il ne s'agit pas d'écraser mais de servir dignement, avec noblesse et grandeur, en priorisant absolument l'intérêt général.

Le président Emmanuel Macron est accusé d'être à l'origine de la crise que traverse son pays. Comment voyez-vous l'issue ?

La crise actuelle remonte à beaucoup d'années en arrière. La question de la dette en France est également prégnante aux États-Unis. Tous les pays sont endettés. Il vaut mieux se pencher sur les mécanismes de l'acquisition et du paiement (remboursement) de la dette surtout que la vie devenant de plus en plus chère, il est difficile pour les citoyens d'assurer les charges. La France ou l'Europe n'est pas un eldorado. Il y règne aussi la misère, et de grande misère. Si la crise politique ne se règle pas, les citoyens iront dans la rue. La colère sociale va prendre de l'ampleur. Ce qui peut conduire, si on n'y prend garde, à une nouvelle Révolution en France.

Cependant, il faut humblement reconnaître que la politique ne peut pas régler tous les problèmes de la société. Le politique pense qu'il suffit que la gauche soit au pouvoir pour que les choses s'améliorent. Ou qu'il suffit que le Rassemblement National soit à l'Elysée pour que les Français aient une meilleure condition sociale. Non ! Ce n'est pas aussi facile. Il s'agit d'une question centrale et transversale qui concerne toutes les familles, les ménages, les associations, le monde rural, les entreprises. Et donc, il y a nécessité d'un dialogue global et d'un travail d'ensemble.

CASIMIR DJIDAGO AU SUJET DE L'IMPACT DES CRISES FAMILIALES SUR L'ENFANT

« Les écoles devraient disposer de psychologues »

L'un des facteurs de l'échec scolaire chez les enfants, c'est la menace constante des crises et des conflits au sein des familles. Alors qu'ils ont besoin de plus de concentration et d'équilibre pour affronter les défis scolaires, ils se retrouvent en conflits émotionnels dus aux tensions entre les parents. A ce sujet, Casimir Djidago, Enseignant de français, à travers l'interview ci-dessous, fait le diagnostic et propose des approches de solution.

Comment définissez-vous les crises familiales ?

Les crises familiales constituent l'ensemble des moments de secousses et de troubles que traverse tout foyer. Elles peuvent se manifester par des disputes fréquentes entre les parents pour diverses raisons telles que le manque de communication, les mésententes, l'inégalité dans la répartition des charges familiales, ou encore des cas d'infidélité, prouvée ou non. Stromae, le célèbre artiste, nous rappelle d'ailleurs que le vieillissement peut en être une cause. Dans d'autres cas, ces crises surgissent à la suite d'un dysfonctionnement physique ou psychologique de l'un des conjoints.

Comment les crises familiales impactent-elles les enfants ?

Ces crises affectent les enfants de multiples manières. Dans son ouvrage *Psychologie et Guidance en milieu africain*, le professeur Gabriel Boko, qui fut notre enseignant à l'École Normale Supérieure de Porto-Novo, explique que les crises familiales influencent l'enfant dès la vie fœtale. Il souligne que l'enfant exposé régulièrement à ces tensions peut développer divers traumatismes tels que la peur ou le repli sur soi. Certains deviennent très violents dans leur environnement immédiat ; d'autres vont jusqu'à rejoindre des gangs et deviennent des « divorcés sociaux », comme on en rencontre aussi bien dans la vie réelle que dans la littérature. C'est le cas, par exemple, de Birahima dans *Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma, ou des jeunes de *Johnny Chien Méchant* d'Emmanuel Dongala.

Dans nos classes, nous rencontrons fréquemment ce type d'élèves : certains sont extrêmement réservés et timides, tandis que d'autres se montrent trop taquins, bavards, agités ou parfois irrespectueux envers leurs enseignants. Ils perturbent souvent les cours. Ce sont des enfants que l'on pourrait qualifier de kinesthésiques : ils manifestent un manque d'amour, d'attention ou un rejet lié à ce qu'ils vivent à la maison. Ces crises transforment profondément leur personnalité et les rendent aisément remarquables au milieu des autres.

Quels sont les signes ou manifestations chez un élève qui vit une crise familiale ?

Comme je viens de le dire, ces élèves sont généralement difficiles à gérer. Parfois violents avec leurs parents ou leurs enseignants, ce sont ceux qui pleurent le plus souvent en classe, qui frappent leurs camarades ou tiennent des propos durs et agressifs. Certains sont très timides et réservés ; ils préfèrent s'asseoir au fond de la classe et paraissent asociaux, ayant du mal à se faire des amis. Ils tombent souvent ma-



lades, de petites maladies, mais répétitives. En classe, ils s'endorment facilement ou, lorsqu'ils sont éveillés, perturbent les cours par leur agitation, leur agressivité ou leur manque de concentration. Ce sont souvent ceux que l'on retrouve régulièrement chez les surveillants, car fréquemment punis. Je ne dis pas qu'ils sont les seuls dans ce cas, mais ils y sont nombreux.

Quelles sont les répercussions de ces crises sur la réussite scolaire des enfants ?

Ces comportements ont inévitablement un impact sur leurs résultats scolaires. En raison des chocs et traumatismes accumulés à travers les disputes répétées des parents, ces enfants peinent à se concentrer et à suivre le cours. Et un enfant qui ne suit pas bien accumule les mauvaises notes. Ils ont souvent du mal à réussir leurs études, arrivent en retard et ne prennent pas correctement les notes. Leur esprit est souvent ailleurs pendant les cours. D'ailleurs, lorsque dans un couple les enfants font régulièrement pipi au lit, cela peut être lié à la violence conjugale.

SERGE VISSIN FACE AUX CRISES FAMILIALES ET AU DÉCROCHAGE SCOLAIRE

« Dans la crise, il faut préserver la communication, la présence et l'amour parental »

Les crises familiales laissent souvent des traces indélébiles chez les enfants. Il s'agit de pertes de repères, de baisse de motivation et parfois de d'isolement. Cela coûte sur la scolarité et l'équilibre émotionnel de l'apprenant. Dans cet entretien, Serge Vissin, pair éducateur, explique comment l'écoute, la confiance et la coopération entre parents, enseignants et structures sociales peuvent aider les jeunes à surmonter les épreuves

Selon votre expérience, comment peut-on reconnaître qu'une famille traverse une crise ?

Une famille en crise laisse souvent transparaître, disons, des signes de tension, d'instabilité ou de rupture de communication. On observe des disputes fréquentes,

Quel rôle l'école et les enseignants peuvent-ils jouer pour accompagner un enfant qui traverse ces situations ?

Les écoles devraient idéalement disposer d'un psychologue chargé d'écouter, de guider et d'orienter ces enfants. Malheureusement, cette présence est rare dans nos établissements. Dans ce contexte, l'enseignant doit assumer plusieurs rôles : il est à la fois pédagogue, psychologue et parent de substitution. Il doit donc développer l'esprit d'écoute, la patience et une attention soutenue.

L'enseignant doit traiter ces enfants avec une attention particulière, de manière à les rassurer et à les aider à retrouver confiance en eux. L'école, pour sa part, doit collaborer étroitement avec les parents. Les professeurs principaux doivent établir un contact permanent avec eux afin d'expliquer le comportement de l'enfant à l'école et de proposer des stratégies pour l'aider à progresser. Il faut un dialogue constant entre enseignants, parents et responsables d'établissement.

un repli des membres sur eux-mêmes, des comportements de fuite ou d'agressivité. Mais le signe le plus marquant reste la désorganisation du cadre familial qui perturbe la sécurité émotionnelle des enfants.

C'est une chose que chacun et nous, un de ces quatre, aurait n'est-ce pas, surpris et observé. Les plus fréquentes sont les séparations ou conflits conjugaux, les difficultés économiques qui créent des frustrations et le stress, les problèmes d'alcoolisme ou de violence domestique, et parfois le décès d'un parent ou la négligence parentale. Toutes ces situations fragilisent profondément les enfants, surtout ceux en âge scolaire.

D'après vous, comment ces crises influencent-elles le comportement ou la motivation des enfants à l'école ?

Une crise familiale agit souvent comme

Quelles stratégies recommandez-vous pour aider ces enfants à réussir malgré cette situation ?

L'enseignant doit instaurer un climat de classe convivial et bienveillant. Il doit accueillir tous ses élèves dans une ambiance positive. Les vidéos d'enseignants bienveillants et proches de leurs élèves, que l'on voit sur internet, illustrent une pratique à recommander. Ce type d'attitude donne à l'enfant le désir de venir à l'école et favorise la confiance.

Il faut aussi savoir écouter avant de juger. Trop souvent, des enseignants se plaignent des comportements des élèves sans chercher à comprendre leurs causes. Il est temps de privilégier l'écoute, la patience et la retenue, notamment envers les enfants agités ou perturbateurs, qui sont parfois des victimes silencieuses de violences conjugales. Leur accorder de l'attention, c'est déjà les aider et les sauver.

Il est également important de rendre les cours plus fluides et d'éviter la surcharge cognitive. Dans une classe agitée, l'enseignant doit s'adapter au rythme de ses élèves, quitte à alléger certaines tâches ou à réduire le programme pour leur permettre de souffler. Les travaux de groupe doivent être encouragés, en veillant à impliquer tous les élèves : cela aide les enfants en difficulté à sortir de leur isolement.

Que recommanderiez-vous aux parents qui traversent une crise pour minimiser les répercussions sur la réussite scolaire de leurs enfants ?

Ils doivent avant tout trouver le temps de communiquer. On nous enseigne souvent que la réussite d'un couple repose sur trois mots essentiels : communication, complicité et compromis. Ces trois éléments sont fondamentaux non seulement pour l'épanouissement du couple, mais aussi pour le bien-être des enfants. Les parents doivent être conscients que leurs comportements influencent profondément leurs enfants et impactent leur vie à tous les niveaux. Même leur avenir dépend du climat familial dans lequel ils grandissent.

*Propos recueillis par
Crédo FANOU (Stag)*

une brèche dans la confiance personnelle. L'enfant perd ses repères, sa concentration et son envie d'apprendre. Certains même deviennent agités, rebelles ou distraits. D'autres, au contraire, se replient sur eux-mêmes. Leur motivation chute parce que l'énergie mentale se déplace du scolaire vers la survie émotionnelle.

En quoi ces situations affectent-elles la concentration, la discipline ou les résultats scolaires des jeunes ?

C'est l'instinct humain, tout simplement. On remarque souvent des absences répétées, une chute des résultats, notamment scolaire, une baisse de participation en classe, une fatigue permanente ou un changement d'humeur soudain. Certains expriment leur mal-être par la colère, d'autres

Suite en page 5

Suite de la page 4

« Dans la crise, il faut préserver la communication, la présence et l'amour parental »

par le silence. Dans tous les cas, ce sont des appels à l'écoute et à la compréhension. Ces jeunes vivent une bataille intérieure qui épuise leur attention. Ils peuvent se sentir inutiles, incompris ou abandonnés. Cela se traduit par un désengagement scolaire. Le manque de stabilité familiale rend difficile la régularité et la discipline, d'où une chute progressive des performances.

Comment intervenez-vous, en tant que pair éducateur, lorsqu'un élève vit une telle situation ?

J'interviens d'abord par l'écoute active et la confidentialité. Cette aptitude, cette qualité ne relève pas d'une formation professionnelle avérée. Non. Notre instinct humain, nos capacités humaines nous prédestinent à nous écouter, à être à l'écoute mutuelle l'un de l'autre. Je crée un climat de confiance où le jeune peut parler sans peur du jugement. Ensuite, je l'aide à mettre des mots sur ses émotions et à identifier des solutions concrètes. Je l'aide également à reprendre confiance, à mieux s'organiser, dialoguer avec ses parents ou enseignants si nécessaire. Je réfère le cas à un psychologue ou un responsable scolaire pour un accompagnement plus approfondi.

Travaillez-vous en collaboration avec les enseignants, les psychologues scolaires ou d'autres structures sociales ? Si oui, comment ?

J'ai été enseignant pendant plus d'une dizaine d'années. Dans l'exercice de mes fonctions, j'ai été souvent confronté à des cas de la sorte. C'est avec beaucoup de doigté que nous arrivons, n'est-ce pas, à gérer ce type de situation. Bien que je n'ai pas eu généralement, avec les réalités sociologiques de chez nous, à convier un enfant vers un psychologue, il n'est pas rare de trouver dans les écoles, les établissements, les centres de formation, des crédits, des mécanismes pour gérer ce type de situation. Disons ainsi, nous utilisons des approches participatives, des groupes de parole, des jeux de rôle sur la gestion des émotions, des ateliers de développement personnel, et même parfois des rencontres par un élève pour établir ou rétablir la communication familiale. Ces espaces nous permettent de retrouver confiance et estime de soi. C'est une chose très importante, la confiance et l'estime de soi. Effectivement, oui, la collaboration est essentielle. Nous travaillons en synergie avec les enseignants, conseillers pédagogiques, services sociaux et ONG local. Chacun joue son rôle. Les enseignants détectent les signes, les pères éducateurs assurent le relais de proximité, et les structures spécialisées apportent le soutien technique ou psychologique. C'est une chaîne de solidarité éducative. Ce que nous avons reçu tient d'une globalité, c'est-à-dire que cela concerne beaucoup plus la santé sexuelle, les maladies sexuellement transmissibles et leur corollaire que les affections, disons-le ainsi, affectives, émotionnelles. Cependant, avec le développement de la science et des techniques, les additifs apportés à telle ou telle formation ne sont pas rares ou difficiles à obtenir. Et donc, c'est dans ce cadre-là que j'interviens à ma qualité, n'est-ce pas, de pair éducateur.

Quels conseils donneriez-vous aux parents pour protéger la réussite scolaire de leurs enfants malgré une crise familiale ?

Eh bien, je leur dirais d'abord que le



dialogue est une thérapie. Je pense que notre sixième sens est au plus profond de

nous, nous le savons tous. On n'a pas besoin de faire Havard pour en avoir le cœur

net. Même dans la crise, il faut préserver la communication, la présence et l'amour parental. Très, très important. Les enfants n'ont pas besoin de famille parfaite.

Les familles parfaites n'existent pas. La perfection, nous le savons tous, n'est pas de ce monde. Mais de parents cohérents et bienveillants, voilà des efforts, des réalités, en tout cas des résultats, des idéaux que nous pourrions obtenir ou atteindre, en tant qu'humains, responsables et parents.

Les parents ne doivent jamais impliquer les enfants dans les conflits d'adultes. Ils doivent plutôt et rester attentif à leurs émotions. Vous savez comment les réalités sociologiques de chez nous sont parfois compliquées. Ce sont des situations qui, pourtant, ne sont pas aussi compliquées mais compte tenu de notre sociologie, deviennent une montagne russe à déplacer. Un mode de réconfort ou un geste d'attention vaut souvent plus qu'une solution matérielle.

Aux élèves, je dirais : aucune épreuve ne doit éteindre votre lumière intérieure. Cherchez du soutien, parlez à quelqu'un de confiance, si vous le pouvez, si vous le ressentez, croyez en votre valeur, car vous en avez eu. À la communauté éducative tout entière, j'ajoute, l'école n'est pas seulement un lieu de savoir, mais un espace de soin. Quand un enfant va mal, il faut écouter avant de juger. Ce message, je l'adresse souvent aux responsables d'école, aux enseignants, aux éducateurs aînés, il faut écouter l'enfant avant de juger.

C'est ensemble, parents, enseignants, pairs éducateurs et sociétés, que nous pourrions protéger la jeunesse et bâtir une école de cœur et d'avenir.

Propos recueillis : Ange M'poli M'TOAMA

Nicolas Sarkozy incarcéré à la prison de la Santé, la demande de mise en liberté déposée

C'est la première fois dans l'histoire de la Ve république qu'un ancien président va dormir en prison. Nicolas Sarkozy a été incarcéré, ce mardi 21 octobre, à la prison de la Santé à Paris. Ses soutiens s'étaient retrouvés tôt ce matin devant son domicile parisien. Sur ses réseaux sociaux, il promet à ses supporters « que la vérité triomphera ». Une demande de mise en liberté a immédiatement été déposée.

L'ancien président de la République, reconnu coupable d'« association de malfaiteurs » fin septembre 2025 par la justice française, est arrivé aux alentours de 9h30 ce 21 octobre à proximité de la prison de la Santé. « Oh bienvenue Sarkozy ! », « Y a Sarkozy ! », ont crié des détenus depuis leurs cellules de la maison d'arrêt du XIV^e arrondissement de Paris.

Un peu plus tôt, il avait été applaudi à la sortie de son domicile par une centaine de sympathisants réunis à l'initiative de deux de ses fils pour le soutenir. Avant de monter dans sa voiture, accompagné de son épouse Carla Bruni, il a tenu à saluer ses partisans.

Un dernier message avant l'incarcération

Dans un message posté sur ses réseaux sociaux moins d'une heure avant l'heure prévue de son incarcération, il a dit ressentir « une peine profonde pour la France qui se retrouve humiliée par l'expression d'une

vengeance qui a porté la haine à un niveau inégalé ». Cette prise de parole conteste donc le jugement du tribunal correctionnel de Paris qui l'a condamné à cinq ans de prison ferme, cinq ans d'inéligibilité et 100 000 euros d'amende pour avoir laissé ses plus proches collaborateurs démarcher la Libye de Mouammar Kadhafi en vue d'un financement illégal de sa campagne de 2007.

Pour des raisons de sécurité, Nicolas Sarkozy est placé à l'isolement. Il sera ainsi, dès ce mardi 21 octobre, confronté à la solitude et a déjà prévu d'écrire pour occuper ses journées et témoigner, comme l'ont fait savoir ses avocats. Il a confié emporter comme lectures : une biographie de Jésus et le roman d'Alexandre Dumas Le Comte de Monte-Cristo.

La demande de mise en liberté déposée

Jean-Michel Darrois, son avocat, a qualifié cette incarcération de « honte ». Christophe Ingrain, son autre avocat, a fait savoir devant la prison de la Santé que son client était entré pour faire face aux formalités de la détention et qu'il « faisait face ». « Il est rentré, il a salué les personnes qui l'attendaient pour exécuter les formalités de la détention », a-t-il détaillé.

La demande de mise en liberté a déjà été déposée. Elle sera examinée dans un mois à peu près. « Quoi qu'il arrive », ce sera « trois semaines, un mois de détention », a estimé Christophe Ingrain sur Europe 1.

Le procès en appel de Nicolas Sarkozy dans l'affaire du financement libyen ne devrait pas se dérouler avant 2026.



FACE AUX DÉFIS DU CHÔMAGE ET DE LA PRÉCARITÉ

PASGR lance le projet AYPReS pour renforcer le pouvoir d'agir des jeunes

Un atelier national pour tracer les voies de la résilience et du changement systémique pour la jeunesse africaine

La salle des fêtes Majestic de Cadjèhoun a accueilli, ce mardi 21 octobre 2025, le lancement officiel du projet « Les voies de la résilience et du changement systémique pour la jeunesse africaine » (AYPReS). Porté par le Partnership for African Social & Governance Research (PASGR) et la Fondation Mastercard, ce programme de recherche entend redonner à la jeunesse africaine notamment les groupes marginalisés une place centrale dans la transformation économique et sociale du continent.

L'atelier national de lancement du projet AYPReS a réuni chercheurs, représentants gouvernementaux, acteurs de la société civile, partenaires techniques et jeunes leaders venus débattre des solutions pour un emploi digne et épanouissant. Selon Dr Flora Sylvie Houndjèbo, chercheure principale du projet au Bénin, « cette initiative s'inscrit dans la continuité du programme AYAR qui avait déjà permis d'identifier les aspirations et les résistances des jeunes africains face au chômage. Mais des voix restaient en marge : celles des réfugiés, des personnes handicapées, des jeunes femmes rurales et de ceux travaillant dans l'informel ». Le programme AYPReS, mis en œuvre dans dix pays africains à savoir Kenya, Ouganda, Rwanda, Éthiopie, Ghana, Nigeria, Sénégal, Côte d'Ivoire, Togo et Bénin vise ainsi à produire des données probantes sur les moteurs de résilience et les stratégies de survie des jeunes. L'objectif est d'aider les décideurs à construire des politiques publiques inclusives, capables de soutenir la jeunesse dans un monde du travail en mutation. « Lorsque nous parlons



de jeunesse, nous parlons d'énergie, d'innovation et d'avenir. Mais face aux crises économiques, sociales ou politiques, il nous faut comprendre comment cette jeunesse s'adapte, crée et transforme son environnement. C'est tout le sens de cette recherche qui s'étendra sur deux à trois ans», a souligné Dr Houndjèbo

Une approche fondée sur la preuve et la participation

Le représentant du PASGR Jim Kaketch a rappelé la philosophie de l'organisation initiatrice du projet. « Nous croyons que les politiques publiques doivent être fondées sur des preuves solides. Notre approche, appelée Utafiti Sera, crée des espaces sûrs où chercheurs, décideurs et communautés dialoguent et co-construisent des solutions ». Il a insisté sur la nécessité de « renforcer les capacités locales et de s'assurer que les résultats de la recherche soient utilisés pour influencer les politiques ». À travers la création de Maisons Utafiti Sera, le projet entend impliquer directement les jeunes

dans la gouvernance de la recherche, leur permettant ainsi de « faire entendre leur voix et de guider les priorités nationales ». Rolande Fatchessi, représentante de la Direction de la jeunesse, de l'oisiveté et de la vie associative, a salué une initiative qui arrive à point nommé, dans un contexte où les mutations économiques et sociales mettent à rude épreuve les capacités d'adaptation des jeunes. « L'Afrique est riche de sa jeunesse : plus de 60 % de sa population a moins de 35 ans. Cette réalité, loin d'être un fardeau, constitue une opportunité historique, à condition de renforcer la résilience et la créativité de nos jeunes », a-t-elle déclaré. Elle a également rappelé la convergence entre les objectifs du projet et la politique nationale de promotion du capital humain, inscrite au cœur du programme d'action du gouvernement béninois. « Ce projet complète nos efforts pour offrir à la jeunesse des perspectives d'emploi durable, inclusif et décent ». L'approche participative, centrée sur la recherche-action, permettra d'identifier les obstacles et d'éla-

borer des solutions réalistes à partir des expériences vécues. « Nous voulons faire de cette recherche un laboratoire d'idées et d'actions pour la jeunesse africaine », a insisté Rolande Fatchessi avant de déclarer officiellement lancé le projet AYPReS. « Que les résultats de cette étude inspirent des réformes structurelles et nourrissent nos politiques publiques. »

Une lueur d'espoir pour la jeunesse africaine

En filigrane, le message principal reste que la résilience de la jeunesse africaine n'est pas qu'une question d'opportunité économique, mais un levier stratégique pour transformer les systèmes sociaux, éducatifs et politiques. À travers AYPReS, la recherche devient un outil d'action, et la voix des jeunes un instrument de gouvernance. Un engagement partagé, selon Dr Houndjèbo, « pour bâtir une Afrique où chaque jeune, quelle que soit sa condition, pourra rêver, créer et contribuer pleinement à la société ».

RENFORCEMENT DE LA COHÉSION SOCIALE ENTRE LES ETATS AFRICAINS

Un colloque international lancé à Cotonou

Les acteurs des ministères sectoriels, des membres du comité scientifique et l'équipe du projet de cohésion sociale des régions Nord du Golfe de Guinée (Coso) et de l'ABeGIEF organisent, sur trois jours, un colloque international sur des thématiques cruciales à la tranquillité dans les Etats. Lancé ce mardi à l'hôtel Azalaï de Cotonou, l'événement connaîtra son épilogue le jeudi 23 octobre 2025.

Michèl GUEDENON

« Fragilités, conflits, violences et cohésion sociale en Afrique ». C'est le thème donné au Colloque international sur la cohésion sociale, qui réunit environ 250 participants. Il s'agit, entre autres, des décideurs politiques, partenaires techniques et financiers, chercheurs praticiens, équipe du projet Coso du Bénin, Togo, Ghana, Côte d'Ivoire, Mali, Ong internationales, Banque mondiale et la Coopération suisse. L'objectif est d'« interroger les chercheurs, experts et praticiens du développement sur les connaissances que pourraient fournir leurs travaux de recherche et leurs expériences pratiques à la construction de la cohésion sociale et du développement durable au Bénin et dans la région du Golfe de Guinée pour alimenter le catalogue et un



agenda de recherche sur la problématique ». Ainsi, Docteur Adamou Mama Sambo, Haut-Commissaire à la sédentarisation des éleveurs, dans son allocution, a souligné l'importance de résoudre les tensions intercommunautaires, notamment dans les régions fragiles comme le Sahel, où les enjeux sont intensifiés par des facteurs climatiques et économiques. Il a encouragé les participants à collaborer pour apporter des solutions concrètes et durables. La présence en cette circonstance des acteurs engagés de différents pays africains est, pour lui, plus qu'un rassemblement académique ou professionnel. Cela témoigne, pense-t-il, d'une volonté commune de dialogue, de partage et de consultation pour suivre des axes bien définis. Parlant des axes stratégiques, il en a évoqué quatre fondamentaux, à savoir : la lutte contre la gouvernance brutale et la

collision sociale, l'échange en lien avec la collision sociale, et l'intégration régionale. « Ce qu'on offre aujourd'hui, c'est un dialogue ouvert, rigoureux, bienveillant, où chaque voix sonne », a-t-il déclaré, appelant à la contribution de tous pour la réussite de cet événement à travers des échanges constructifs.

Directeur de cabinet du Ministère de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche, Dossa Aguemou, représentant l'ensemble des ministères sectoriels impliqués, a précisé que l'objectif principal de ce projet est de réduire les fractures sociales dans les communautés. De ce fait, l'approche, à ses dires, devrait inclure une reconnaissance des valeurs traditionnelles africaines telles que la solidarité et le respect de la communauté. Ces principes, à l'en croire, sont essentiels pour prévenir les conflits et

promouvoir une paix durable. Cette rencontre, « constituera un véritable rapport d'idées, un carrefour entre savoirs académiques et questions du terrain », estime-t-il. De son côté, Pr Roch Mongbo, Président du comité scientifique du projet, a mis en avant l'importance d'adopter une approche innovante basée sur la gestion des connaissances pour réussir ce projet complexe. Il a insisté sur la nécessité de combiner les savoirs académiques et les réalités du terrain pour produire des solutions efficaces et adaptées aux défis actuels. « Que cette occasion prône une écoute des échanges libres et attentifs et une appropriation active des connaissances croisées qui se reproduisent, afin que nous parvenions à servir de notre mieux nos populations, nos nations, nos régions et notre humanité », a-t-il recommandé.



CITATION DU JOUR

« J'ai décidé d'être heureux parce que c'est bon pour la santé. »

Voltaire

HOROSCOPE

Bélier (21 mars au 19 avril)

Vous n'aurez pas la langue dans votre poche aujourd'hui. C'est le moment de vous pencher sur une question difficile. La forme revient en particulier au plan musculaire, vous vous sentirez plus alerte dans vos réflexes et plus léger. Aujourd'hui, c'est en misant sur l'optimisme et l'ouverture d'esprit que vous obtiendrez de bons résultats et que vous gagnerez en popularité. C'est certain, c'est une belle journée pour savourer votre bonne humeur !

Taureau (20 avril au 21 mai)

Le ciel vous invite à régler les problèmes sans éluder les questions essentielles. Il met l'accent sur les dissensions latentes et vous pousse à assainir la situation. Vous allez sans trop de difficultés parvenir à rétablir l'ordre grâce à votre ouverture au dialogue. Vous avez besoin de réfléchir en profondeur, d'avoir du temps pour vous ressourcer et examiner à la loupe les possibles qui vous attendent. C'est une excellente ambiance pour trouver un confident et bénéficier de ses conseils amicaux.

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Votre confiance en vous monte en flèche, votre rage de vivre allège l'atmosphère autour de vous. Vous serez apprécié ! Votre instinct vous montre la bonne voie... Écoutez votre organisme, il serait bon de réviser votre hygiène alimentaire. Tout au long de cette journée vos émotions sont vives. Vous ressentez des sensations que vous n'aviez plus ressenties depuis un petit moment. Vous aviez même oublié ce que ça procurait d'être euphorique. Vous y prendrez goût, vous en profiterez.

Cancer (21 juin au 22 juillet)

Votre instinct d'anticipation ne vous fera pas défaut. N'hésitez pas à suivre vos intuitions, vos initiatives par rapport à votre entourage sont soutenues, vous avez l'art et la manière pour convaincre aujourd'hui ! Vous examinez en détail les divers liens que vous entretenez avec les uns et les autres. Votre intuition vous est d'un grand secours mais vos passions peuvent aussi dénaturer votre vision des choses.

Lion (22 juillet au 22 août)

Vous aurez le cœur léger aujourd'hui et serez plus disponible aux autres. Profitez-en pour vous mettre en paix avec votre entourage. Vous devez tempérer vos mouvements, vos impulsions, vous éviterez de vous disperser et de vous faire mal. Si vous avez besoin de resserrer certains liens, l'ambiance est idéale pour vous rapprocher de ceux qui vous sont chers et arrêter de vous prendre la tête inutilement. Il est judicieux de profiter des bons aspects du moment pour faciliter vos échanges en étant plus détendu.

Vierge (23 août au 22 septembre)

Des rebondissements s'annoncent dans vos démarches pratiques. C'est le moment de faire vos papiers ! Vous tenez la forme par le bon bout, votre optimisme y est pour beaucoup, vous le semez autour de vous. Mais gardez-en pour vous quand même. Vous êtes sur la même longueur d'onde que vos proches grâce à la bonne influence des astres et apparemment ça plaît à tout le monde. Cela vous permet d'être de bonne humeur et de trouver la stabilité affective que vous recherchiez.

Balance (23 septembre au 22 octobre)

Vous suivrez un flair infallible et pourrez aller au fond des choses. Vous aurez raison d'avoir confiance en vous. Fuyez les personnes négatives. Vous avez besoin d'une meilleure qualité relationnelle. Vous trouvez d'instinct des facilités à savoir quels sont les atouts manquants dans votre jeu, aujourd'hui. Cette petite introspection va vous faire le plus grand bien et vous permettre de repartir sur de nouvelles bases en ayant les moyens cette fois-ci d'atteindre vos objectifs.

Scorpion (23 octobre au 22 novembre)

Votre esprit s'aiguise et ira droit à l'essentiel, vous saurez simplifier les problèmes avec brio. Votre vitalité réclame davantage de dépenses musculaires, pour apaiser votre mental en effervescence, vous ne vous en porterez que mieux. Autour de vous, vous apprenez à apprécier tous les côtés positifs des événements. C'est comme une petite remise en question, vous décidez de ne plus voir le verre à moitié vide. Vous retrouvez un esprit paisible, vous aimez cela.

Sagittaire (23 novembre au 21 décembre)

C'est avec humour que vous sortirez d'un rapport de force pénible et avec les honneurs. Surveillez votre foie et vous vous sentirez bien plus léger... Les excès du début de mois se font sentir maintenant. Aujourd'hui, vous misez sur la communication et l'humour pour détendre l'atmosphère. Votre joie de vivre et votre audace vont faire grimper en flèche votre cote de popularité, vous attirer de nouvelles sympathies et partager des échanges constructifs. Que demander de plus !

Capricorne (22 décembre au 19 janvier)

Votre vitalité vous permettra d'abattre des montagnes. Ne mettez pas la barre trop haut pour autant. Votre forme morale compense honorablement votre lassitude physique. Ne restez pas enfermé, vous avez besoin de vous ressourcer dans la nature. Vous pouvez aujourd'hui sortir votre épingle d'un jeu d'influences parfois malsain. Faites confiance à vos intuitions et vous avez la bonne réaction, celle qui vous garde en paix et en confiance dans vos relations.

Verseau (20 janvier au 19 février)

Il serait stérile de vous braquer face aux changements qui sont pourtant indispensables. Tout va bien, ne résistez pas à l'envie de vous aérer, vous y gagnerez en équilibre, tonicité et meilleure mine. Les tendances astrales vous donnent davantage d'entrain aujourd'hui. Vous dépassez votre pudeur naturelle et vous n'allez pas hésiter à sortir des sentiers battus ou provoquer un changement dans votre quotidien.

Poissons (20 février au 20 mars)

Vous avez besoin d'en savoir plus avant de prendre une décision qui engage votre avenir. Prenez du temps. Il y a autour de vous trop d'agitation pour vous ressourcer efficacement, il serait bon de cloisonner davantage votre intimité. Vous êtes bien inspiré pour mettre au point de nouvelles méthodes et directives mieux adaptées aux nouveaux changements. Vous êtes mobilisé sur des éléments majeurs de votre vie relationnelle,

Prénom du jour

ÉLODIE

Origine

Le prénom Élodie est composé des termes germaniques, ali- et -od, signifiant respectivement "étranger" et "richesse". Cette étymologie est contestée, car le prénom Élodie pourrait également venir du latin "alodis" qui signifie "propriété". Il pourrait aussi venir du grec et signifierait "fleur fragile" ou "fleur des champs".

Histoire du prénom Elodie

Le prénom Élodie est un standard incontournable des années 1980, date du début de son succès. C'est en 1988 qu'Élodie connaît son heure de gloire avec environ 12 000 nouveau-nées prénommées ainsi. D'ailleurs, entre 1987 et 1989, Élodie parvient à se hisser à la première place du classement des prénoms féminins en France. Aucun autre pays n'avait connu ça pour ce prénom. Même s'il est beaucoup moins donné qu'avant, le prénom Élodie a été porté par environ 156 000 personnes en France depuis 1900 et il figure dans le top 100 national.

Quel est le caractère des Elodie ?

Élodie est une vraie boule d'énergie ! Cette amoureuse de la vie est en perpétuel mouvement. Sans cesse en quête de découvertes, elle est particulièrement attirée par les voyages qui lui font découvrir de nouveaux horizons. Elodie a également besoin d'être entourée de ses amis et de sa famille, qui contribuent à son équilibre. Si elle ne fait pas facilement confiance au premier abord, Elodie est une amie fidèle sur qui l'on peut compter, y compris en amour. Sérieuse, droite et loyale, Elodie est également perfectionniste dans son travail, elle aime les choses bien faites et n'hésite pas à s'investir à fond pour atteindre ses objectifs. Mais méfiez-vous, derrière ses apparences joviales, Élodie a un sacré caractère ! Elle n'aime pas dépendre des autres. Malgré son apparence un peu rêveuse, parfois maladroite, Elodie garde tout de même les pieds sur terre, et reste structurée et organisée. Elle fait preuve d'une logique à toutes épreuves.

Profil des Elodie en bref

Signe astrologique : Lion

Couleur : Bleu

Numéro chance : 5

Pierre précieuse : Saphir

Métal : Or

Associations à éviter : L'association du prénom Élodie avec les noms de famille commençant par les lettres D, I et Y.

Qui est elle ?

C'est une bizarre alchimie que ce 5 et ce 7 qui composent la personnalité d'Elodie, femme secrète et mystérieuse, tout à la fois intériorisée, tentée par les spéculations de l'esprit, et active, dynamique et entreprenante, éprise de liberté et d'aventure. En fait, c'est une femme inquiète et nerveuse qui cultive son esprit, tend à beaucoup réfléchir. Son caractère ombrageux et réservé peut donner l'impression d'asociabilité. Elle peut même sembler à part, différente, soit parce qu'elle s'inscrit dans un rôle de marginale, de sceptique, de critique, d'indépendante, de novatrice, soit parce qu'elle se met elle-même en retrait, ne se sentant pas à l'aise dans le monde. Quoi qu'il en soit, c'est aussi une femme qui a besoin d'action et de mouvement, et qui n'hésite pas à se remettre en question. Elle aurait pu faire partie de ces intellectuelles des années 70 qui partaient dans les Causses élever des moutons... Le nombre actif 32 qui la caractérise traduit bien ce climat électrique et éclectique, et ce rythme en dents de scie avec des blocages intermittents sur sa route, mais avec un résultat positif à long terme. Allant de pair avec cette personnalité déroutante, son humeur est changeante ainsi que sa capacité d'action. La liberté est une valeur essentielle, aussi est-elle faite pour vivre sans contraintes, car la solitude ne lui fait pas peur. Enfant, Elodie peut tout aussi bien paraître indisciplinée, incapable de tenir en place, impatiente, hypernerveuse, en proie à une instabilité presque malade, surtout si elle est née un 5, 14, 23, en mai, ou si elle possède un chemin de vie 5. à l'opposé, elle sera intériorisée, peu communicative, inquiète et tourmentée, surtout si elle est née un 4, 7, 13, 16, 22, 25, 31, en avril ou en juillet, ou si elle possède un chemin de vie 4 ou 7. Il faut donc la rassurer en instaurant un dialogue et en répondant à toutes ses questions. Si le côté agité et précoce l'emporte, il faudra veiller à ce qu'elle soit bien informée, notamment en matière de sexualité.

Qu'aime-t-elle ?

Elodie aime sortir des sentiers battus, est attirée par ce qui est original ou d'avant-garde, peut osciller entre un aspect rationnel, cartésien, et son contraire, irrationnel, mystique, et être attirée par le merveilleux (7 karmique). Elle apprécie le calme et la tranquillité, rêve de vivre dans un lieu retiré, mais avec tous les avantages de notre civilisation... Sentimentalement aussi, on trouvera des situations opposées, qui peuvent d'ailleurs se succéder : célibat et vie austère, ou vie d'aventures souvent peu conformistes où la liberté est toujours présente, avec des remises en question permanentes et une grande rapidité, tant dans les coups de foudre que dans les ruptures.

Que fait elle ?

Deux grands types d'orientation peuvent se rencontrer chez cette femme complexe : les professions de recherche où la réflexion l'emporte, ou s'exerçant dans un environnement calme (maisons de repos, bibliothèques...), les professions scientifiques ou techniques. Mais aussi les professions mobiles, liées aux voyages, à la vente, à la publicité, aux transports ou au sport, et celles qui ont trait à l'irrationnel ou à la religion.

Prénoms proches de Elodie

Elody

Popularité du prénom Elodie

Popularité actuelle : nc

Popularité depuis 1900 : Prénom rare

Tendance actuelle : Prénom en déclin

BLAGUE

Une blonde raconte à ses copines blondes :
- Hier, j'ai fait la connaissance d'un superbe motard dans une boîte de nuit..
Les copines blondes :
- Aaaaah ! Et alors ?
- On boit un coup, je commence à l'embrasser.
Les copines blondes :
- Aaaaaaah ! Et alors ?
- Il me propose de me raccompagner

BLAGUE

chez moi, j'accepte, et on sort de la boîte...
Les copines blondes :
- Aaaaaaaaah ! Et alors ?
- Arrivés sur le parking, je lui dit : "Déshabille-moi !"..
Les copines blondes :
- Aaaaaaaaah ! Et alors ?
- Alors, il m'enlève ma culotte et...
Les copines blondes :
- T'as une culotte, toi ???!!!!..

BLAGUE

Groupe de Presse FRATERNITE

FRATERNITE

Quotidien béninois d'information et d'analyse - N° 321/MISAT/DC/DAISCC
Siège : Face Station Ménontin / 05 BP 915 - Tél : 21 38 47 70 - Fax : 21 38 47 71 COTONOU
fraternews@yahoo.com - www.fraternitebj.info

Directeur de Publication	: MOISE DOSSOUMOU
Rédacteur en chef	: Angelo DOSSOUMOU
Chef d'Edition	: Isac YAÏ
Chef desk Culture	: Isac A. YAÏ
Chef desk sport par intérim	: Patrice SOKEGBE
Edition / Graphisme	: Armand BEHANZIN / Guy M. GUEDE
Correction	: Aristide Eric YAOÏTCH
Service commercial	: 21 38 47 70 / 95 96 49 38 / 96 61 13 30
Imprimerie Fraternité	: 21 38 47 70 /

KADANS JUMELLES-RYTHMES ET RACINES

Des échanges interculturels entre le Bénin et la Guadeloupe

Les Pèpiti'arts du Bénin et la Nouvèl Jenerasyon KA (NJK) de Guadeloupe franchissent un nouveau cap quant à leur vision commune : la sauvegarde et la promotion de la culture. Du 22 au 32 octobre 2025, ces deux groupes d'enfants seront en atelier de création et en concerts sur des sites d'animations culturelles à Cotonou.

Michèl GUEDENON

Le Gowka, tendance musicale Guadeloupéenne, fera sensation, fin octobre, à Cotonou. Les plus jeunes du groupe Nouvèl Jenerasyon KA (NJK) séjournent au Bénin dans le cadre d'un projet de jumelage des rythmes des deux pays, dénommé «Kadans jumelles-Rythmes et Racines». Pour ce faire, les responsables des deux groupes ont tenu

une conférence de presse ce mardi 21 octobre 2025, au siège de l'Agence béninoise de développement des arts et de la culture (Adac), qui accompagne le projet. A cette occasion, Teddy Pelissier, fondateur de la NJK, a présenté le groupe et grands délires musicaux. Il a évoqué la phrase d'accueil des responsables de l'Adac (« Bienvenue chez vous ») qui, à ses dires, l'a vraiment fait se sentir chez soi. « L'histoire nous a façonnés. Revenir ici, après des centaines de décennies, me réjouit. C'est très fort spirituellement, émotionnellement. Bravo pour ce pays qui aide son histoire et son peuple », a-t-il déclaré. D'après lui, la NJK s'active à apprendre aux plus jeunes la façon d'être au lieu de paraître ; puisque, dit-il, on a compris qu'il fallait faire confiance à la tradition. Il a ensuite expliqué que le meilleur moyen pour valoriser la culture africaine est



l'encadrement des enfants passionnés de la culture. Au regard de la variété des rythmes Gowka, la NJK enseigne tous les types de cette tendance aux enfants. Il s'agit de sept rythmes (Toumblack, Kaladja, Woulé, Craj, Pajambèl, Menndé et Léwoz) qui animeront les travaux de créations artistiques prévus. « Faisons confiance à nos enfants, et le monde sera plus beau », a-t-il avancé.

Michel Noudogbessi, Directeur de Pépiti'arts, a dressé le programme des activités de ce projet. Du 22 au 25 octobre, auront lieu, au centre des arts et métiers de Mededjonou, les ateliers de création. Deux prestations majeures seront offertes à Cotonou par les deux groupes, le 29 octobre au centre des arts de Mededjonou et le 30 octobre à Africa Sound City. « Ces ateliers permettront de lien socio-culturel qu'on va travailler à préserver. Il s'agit d'une initiative pour travailler la fusion sur certains rythmes, pas pour les tuer, mais pour les enrichir », a-t-il précisé.

William Codjo, Directeur général de

l'Adac, s'est ouvertement réjoui de l'arrivée à Cotonou du groupe NJK, dans le cadre de leur collaboration avec les Pèpiti'arts. Il a invité les responsables des deux groupes à faire découvrir aux enfants les différents sites touristiques du pays. Cela contribuera, selon lui, à la consolidation de leur connaissance de l'univers culturel béninois. Il a ensuite évoqué quatre raisons fondamentales qui sous-tendent le soutien de l'Adac sur ce projet, à savoir : la culture, l'art ; le brassage socio-culturel ; intérêt pour les plus jeunes, la relève ; et la transmission à travers la co-création. « L'Adac sera toujours là pour accompagner les initiatives de cette nature. Nous avons décidé de faire de la culture un pilier important pour notre épanouissement commun. Donc, c'est important pour nous, que lorsque vous venez ici vous, parcourez des sites », a-t-il insisté.

Par ailleurs, les enfants de la Nouvèl Jenerasyon KA ont eu recours à leurs instruments, les sept tambours, pour faire découvrir une partie du Gowka aux participants.



COMMUNIQUÉ

L'Ong FOYER D'AMOUR suit avec grand intérêt, le déroulement du processus des élections générales en République du Bénin et félicite les acteurs et institutions impliqués. Elle salue la maturité des femmes et hommes politique du Bénin et appelle à plus de responsabilité. Fidèle à ses idéaux de faire triompher la démocratie en Afrique, l'Ong FOYER D'AMOUR compte sur l'esprit citoyen et patriotique du peuple béninois pour transcender cette période électorale délicate.

En effet, réunis en session extraordinaire le lundi 20 octobre 2025 à Abomey-Calavi, les membres du bureau exécutif national de cette Ong invitent le peuple béninois à davantage pardonner, tolérer et à prioriser le dialogue. Ils imploront la clémence des uns et des autres à œuvrer pour la paix et à ne répondre à aucune provocation. Pour l'Ong Foyer d'Amour, les classes politiques de l'opposition et de la mouvance doivent faire confiance aux institutions de la République et respecter les textes en vigueur au Bénin.

Fait à Abomey-Calavi, le 20 octobre 2025

Le Président de FOYER D'AMOUR ONG



Adrien Isséré TCHOMAKOU

01-96-61-33-03 foyerdamour@gmail.com

LANCEMENT OFFICIEL DU PROGRAMME GBESSOKÉ

Un nouveau visage du social au Bénin

La Ministère des Affaires Sociales et de la Microfinance a lancé le jeudi 16 octobre 2025 à Cotonou, le Programme de Filets de Protection Sociale Productifs "GBESSOKÉ", une initiative pour soutenir les ménages les plus vulnérables et leur offrir de véritables opportunités de relèvement économique.

La cérémonie, présidée par Madame Véronique TOGNIFODÉ, Ministre des Affaires Sociales et de la Microfinance, a connu une forte mobilisation : Préfets des départements, Maires des communes pilotes, élus locaux, Directeurs départementaux, partenaires techniques et financiers, et un grand public venu témoigner de cette nouvelle ère du social structuré au Bénin.

Ouvrant le bal des interventions, Monsieur Rodrigue HONKPEHEDJI, Coordinateur de la Cellule d'Appui à la Mise en Œuvre (CAMO) du Programme en a détaillé l'architecture. De sa présentation, on retient que le programme ambitionne d'accompagner 150.000 ménages pauvres extrêmes, soit près d'un million de Béninois, grâce à des transferts monétaires non remboursables assortis d'un suivi rapproché ; des appuis au développement d'Activités Génératrices de Revenus (AGR) pour stimuler l'autonomie économique ; à la mise en place de Guichets Uniques de Protection Sociale (GUPS), qui passeront de 85 à 120 sur tout le territoire, et au relèvement économique de 10.000 ménages victimes d'inondation.

Le Programme GBESSOKÉ ne se limite pas à un simple transfert d'argent. Il s'inscrit dans une stratégie plus large du Ministère des Affaires Sociales de la Microfinance qui inclut le Projet ARCH (assurance maladie, crédit, formation), le Microcrédit Alafia et

autres programmes mis en œuvre par d'autres sectoriels.

Le Représentant Résident de la Banque Mondiale, partenaire stratégique du programme, a salué « l'ambition et la rigueur du Gouvernement béninois dans la mise en œuvre de politiques sociales crédibles », avant de réaffirmer la détermination de son institution à poursuivre cet accompagnement.

Dans son allocution, la Ministre a souligné la vision du Chef de l'État qui, dès son accession au pouvoir en 2016, a choisi de repenser le social en profondeur, en mettant en place des mécanismes fiables, transparents et durables. « Avec GBESSOKÉ, le social n'est plus un geste ponctuel, mais un instrument de dignité et d'autonomisation », a déclaré la Ministre.

Les témoignages des bénéficiaires ont constitué le moment le plus émouvant de la cérémonie. Plusieurs femmes, déjà bénéficiaires de deux transferts successifs de Septembre et d'octobre 2025, ont confié à la presse, au terme de la cérémonie, leur gratitude. Certaines ont expliqué comment ces appuis leur ont permis déjà de lancer de petites activités économiques dans leurs villages afin de de nourrir dignement leurs ménages.

Les autorités locales, leaders religieux et traditionnels ont unanimement salué cette approche moderne et équitable de la lutte contre la pauvreté, portée par une volonté politique forte et une vision centrée sur le capital humain.

Le programme GBESSOKÉ, fruit d'une réflexion stratégique et d'une coordination rigoureuse, marque ainsi une nouvelle étape dans la construction d'un social plus juste, plus productif et plus humain au Bénin. Les premiers transferts monétaires du Programme de Filets de Protection Sociale Productifs (PFPS)-GBESSOKÉ ont touché 12 communes pilotes couvrant l'ensemble des 12 départements.

Tunisie : à Gabès, le cri d'une population qui souffre depuis des années

Une grève générale régionale a été décrétée par la centrale syndicale UGT et les associations de la ville du sud tunisien pour ce mardi 21 octobre. Elle fait suite à près d'une semaine de manifestations réclamant le démantèlement du Groupe chimique tunisien, tenu pour responsable de plus d'une centaine de cas d'intoxications au gaz s'échappant de ses installations.

À Gabès, le complexe du Groupe chimique tunisien est surnommé « El Ghoul » (l'ogre, en arabe) par les habitants en colère. Une métaphore qui témoigne à la fois de son côté suffocant et invasif, mais aussi de son aspect mythique. Depuis sa mise en marche en 1979, ce complexe a progressivement catalysé tous les maux de la ville, même si l'ampleur de la pollution qu'il produit n'a fait l'objet de réelles études que depuis les années 2000.

« Vous vous rendez compte de ce qu'aurait été Gabès s'il n'y avait pas eu le Groupe chimique ? Au même moment où on l'inaugure, la ville était en train de construire un hôtel supposé accueillir les touristes, il n'a jamais ouvert », déplore un habitant en marge des manifestations. Autrefois prospère sur le plan de l'agriculture et de la pêche, Gabès, ville de 410 847 habitants, est aussi connue pour posséder l'une des seules oasis littorales au monde. « Mais aujourd'hui, ni nos grenades, ni notre henné n'ont de goût ou d'odeur avec la pollution », déclare Zouari Houma, un habitant de Gabès. Dans la ville, les habitants expriment ouvertement leur colère depuis que plus de 200 cas d'intoxication au gaz émanant du Groupe chimique ont été recensés ces deux derniers mois.

De nombreuses personnes exposées au gaz industriel

Ces intoxications seraient probablement dues à l'émission de gaz lors de la transformation du phosphate en engrais, faute d'une enquête ou d'une déclaration officielle du Groupe chimique tunisien sur les derniers événements. Seuls les examens médicaux de certains enfants confirment des troubles respiratoires et de la vue, liés à une « exposition au gaz industriel ». Beaucoup ont dû aller compléter leurs soins et leur examen à l'hôpital de la Rabta à Tunis, l'hôpital de Gabès n'étant pas en mesure de faire face à la vague de cas qui sont arrivés ces derniers mois, selon les témoignages des familles.

Khemaïs Bahri, ancien ingénieur du Groupe chimique tunisien dans les années 90 et aujourd'hui entrepreneur dans une holding sur l'industrie énergétique – qui a pour client le Groupe chimique tunisien – explique que trois usines fonctionnent dans le groupe, celle qui transforme le phosphate en DAP, l'engrais que la Tunisie exporte principalement vers les marchés indien et européen, une autre qui produit l'acide phosphorique et une troisième qui produit l'ammonitrate. Chacune émet des gaz qui doivent passer par des opérations de lavage pour éviter une pollution des alentours. « Ces dernières années, il n'y a non pas des fuites, car cela resterait au niveau local, explique-t-il, mais il y a surtout des problèmes d'entretien, et l'unité de lavage des gaz est un projet en cours, encore à l'arrêt depuis des années. D'habitude, l'usine qui travaille 24h sur 24 redémarre annuellement une à deux fois par an, mais à cause des problèmes d'entretien aujourd'hui, il arrive qu'elle redémarre plusieurs fois par an, d'où les émanations toxiques qui peuvent se dégager. »

Le ministre de l'Équipement, Salah

Zouari, a d'ailleurs confirmé ce lundi 20 octobre, lors d'une séance plénière consacrée à Gabès au Parlement tunisien, ces problèmes de manque d'entretien, parlant de six projets en cours pour les résoudre, dont certains achevés à 98%. Parmi ces projets, celui de réduction des émissions de dioxyde d'azote, un autre de réduction des émissions de dioxyde de carbone des unités d'acide sulfurique et un autre pour réduire les émissions d'ammoniac. Tous devraient être achevés dans les prochains mois ou d'ici à 2026, selon ses déclarations, qui montrent aussi l'ampleur de la pollution en provenance de cette entreprise publique. « Ce qui est problématique, c'est qu'il y a eu de nombreux projets depuis la révolution pour réduire l'impact environnemental du groupe et faire de la dépollution, on sait qu'il existe des solutions, mais rien n'a jamais été jusqu'au bout », précise Khemaïs Bahri. Une équipe technique chinoise va d'ailleurs se rendre au Groupe chimique pour suivre ces opérations, selon le ministère de l'Équipement. « La Tunisie a exporté l'industrie du phosphate et son extraction en Chine, mais la Chine l'a devancée sur la question de la dépollution, car le pays a anticipé ces problèmes », ajoute l'ancien ingénieur.

Près de 93% de la biodiversité marine a disparu de Gabès

Autre facteur de colère pour les citoyens de Gabès, le phosphogypse, résidu de la transformation du phosphate en acide phosphorique qui sort des canalisations du groupe pour se jeter directement dans la mer, le groupe étant installé face au littoral. Ces déchets se voient à l'œil nu sur la plage à proximité, formant une sorte de mousse noire extrêmement toxique, selon une enquête menée par le site Vakita en 2023. Résultat, près de 93% de la biodiversité marine a disparu de Gabès en quatre décennies. La plupart des pêcheurs vont pêcher dans les eaux profondes ou du côté de Zarzis, à 130 kilomètres, et plus personne ne se baigne dans les plages de Gabès. Là encore, « il existe des solutions, selon Khemaïs Bahri, notamment le stockage du phosphogypse, tel qu'il est fait à Gafsa et à Skhira où le phosphate est également transformé, mais cela demande des infrastructures, de l'argent et du temps. » Lundi, le ministre de l'Équipement a annoncé la suspension momentanée des rejets de phosphogypse dans la mer.

Dans la ville, les habitants réclament principalement l'arrêt des activités du groupe et son démantèlement, promis en 2017 suite à un accord avec le gouvernement de l'époque. « Ce n'est pas irréaliste de réclamer le démantèlement, car rénover le groupe coûtera plus que de le démanteler, mais cela va prendre du temps, voire des années et il faut trouver un endroit où le délocaliser », note Khemaïs Bahri. Pour beaucoup d'habitants, le groupe est synonyme d'une malédiction qui touche Gabès depuis des années et des inégalités de développement régional. « Pourquoi au nord du pays, ils respirent bien et nous non ? pourquoi ce n'est pas le tour d'autres villes qui ont bénéficié d'avantages sous la dictature d'héberger le Groupe chimique, pourquoi c'est à Gabès d'assumer tout ça ? », déplore Salah, habitant de Chatt Salem, l'un des quartiers les plus proches du complexe industriel.

Aujourd'hui, aucune étude officielle nationale n'a été publiée sur les impacts de la pollution sur la santé des habitants, si ce n'est une étude de la Commission européenne datant de 2018, mais les témoignages des



médecins sont sans appel. Tous confirment depuis des années la multiplication des maladies respiratoires, des cancers du poumon, mais aussi de l'ostéoporose et de l'asthme. Le ministre de la Santé a déclaré lundi que l'État allait ouvrir un pôle dédié aux maladies cancéreuses à l'hôpital de Gabès.

Des manifestants arrêtés

Beaucoup d'anciens employés du Groupe chimique expliquent aussi avoir des problèmes d'infertilité en raison de leur exposition prolongée aux émanations de gaz dans le groupe. « Aujourd'hui, les gens qui regardent de loin Gabès, demandent pourquoi on choisit maintenant pour se soulever. Mais parce que trop c'est trop, s'exclame Aïcha Cherif en marge d'une manifestation dans la ville. Nous avons dénoncé pendant des années ce problème, mais là, les cas d'asphyxie qui touchent nos enfants font que nous ne pouvons plus nous taire et nos jeunes, grâce aux réseaux sociaux, savent se mobiliser ». La majorité des rassemblements ont eu lieu à l'initiative du groupe Stop Pollution, un groupe de militants écologistes qui existe depuis 2012, très ancré dans la ville et qui a aussi le soutien des groupes de supporters ultras. Malgré l'aspect pacifique des manifestations de ces derniers jours, certaines ont été réprimées à coup de gaz lacrymogènes et dix personnes sont en détention

pour trouble à l'ordre public sur 89 manifestants déferés devant le parquet.

Le porte-parole de la Garde nationale Houssein Eddine Jebabli a justifié l'usage de la force par le fait qu'il fallait empêcher les manifestants de s'introduire dans le Groupe chimique tunisien à cause de la présence de « 100 000 tonnes de matières dangereuses susceptibles de provoquer une catastrophe si certains auteurs de trouble s'étaient introduits dans le complexe ». Il a également parlé de « saboteurs » parmi les manifestants qui ont tenté d'exploiter le dossier environnemental pour leurs propres intérêts selon ses mots et n'a confirmé que deux mises en détention pour des affaires de droit commun.

Ce discours est relayé également par le président de la République, qui a fustigé les « comploteurs » et leurs « voix rouillées » pendant le week-end, tout en soulignant que des « efforts sont en cours pour trouver des solutions urgentes et immédiates à la pollution ». Début octobre, à la suite de la première vague de cas d'intoxications, Kaïs Saïed avait parlé d'un « assassinat écologique » à Gabès. Le secteur minier représente 3% du PIB en Tunisie et est dominé à 80% par l'exploitation du phosphate. Le président avait annoncé une politique de relance du phosphate en mars 2025 visant à quintupler la production d'ici à 2030.

Guinée équatoriale : le vice-président accuse la France de déstabilisation

Sur X, le vice-président de la Guinée équatoriale Teodoro Nguema Obiang Mangue accuse Paris de « tentatives visant à saper la paix » dans son pays.

Le vice-président de la Guinée équatoriale Teodoro Nguema Obiang Mangue s'indigne. Alfredo Okenve, une figure emblématique de la société civile équato-guinéenne exilée en Espagne et militant contre la corruption et les violations des droits humains dans son pays, a été nommé samedi 18 octobre au prix franco-allemand des droits de l'homme, une distinction remise par les ministères des Affaires étrangères des deux pays. Une nomination inacceptable pour Teodoro Nguema Obiang, qui s'en est plaint sur le réseau social X.

Le militant Alfredo Okenve est perçu comme un « traître » par le pouvoir. Le vice-président accuse la France de récompenser les « instigateurs de haine » et va plus loin : dans un second post, il dénonce une « politique de harcèlement systématique » menée par la France pour « déstabiliser » la Guinée équatoriale.



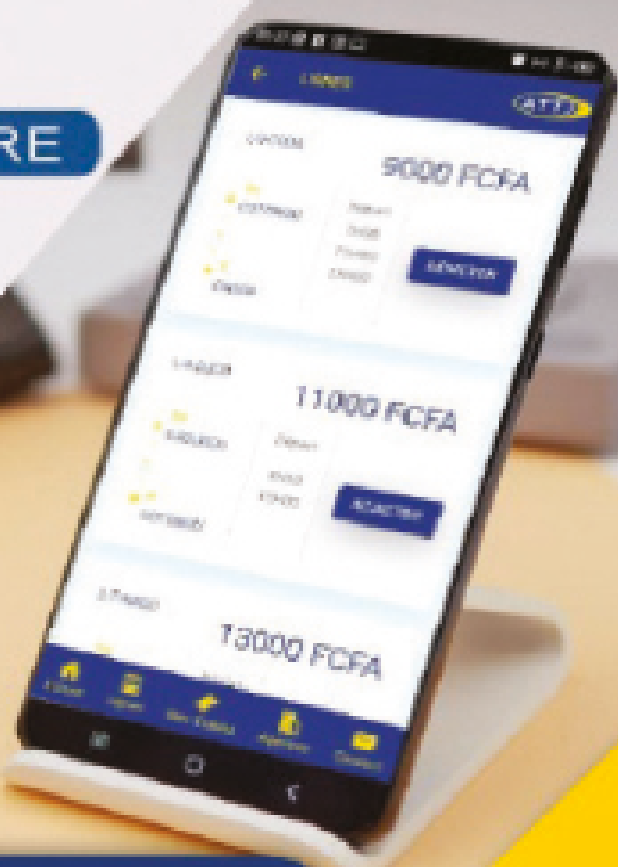
Ces accusations interviennent alors que les relations sont tendues entre les deux pays depuis l'affaire des biens mal acquis, à propos d'un immeuble parisien estimé à 100 millions d'euros et saisi par la France. Depuis, la pilule ne passe pas pour Teodoro Nguema Obiang Mangue. Lui-même fait toujours face à des poursuites judiciaires aux États-Unis, au Brésil ou encore en Afrique du Sud pour corruption et blanchiment d'argent.



AYINA TRANSPORT ET TOURISME

APPLICATION BUS ATT SUR PLAY STORE





Plus loin, plus sûr

LIGNES	TARIFS	
	PREMIUM	ECO
COTONOU-PARAKOU	10.000	8.000
COTONOU-DJOUGOU	11.000	8.000
COTONOU-NATITINGOU	13.000	9.000
COTONOU-TANGUIETA	14.000	10.000
PARAKOU-DASSA	6.000	6.000
PARAKOU-BOHICON	8.000	6.000
PARAKOU-SAVE	6.000	6.000
PARAKOU-GOBE	6.000	6.000

CONTACTS
COTONOU : 65001034
CALAVI : 95953419
BOHICON : 65001038
PARAKOU : 65001039
DJOUGOU : 65001040
NATITINGOU : 65001041
TANGUIETA : 65001042
PORGA : 95953418



Imprimerie Fraternité Sarl

Pour tous vos travaux Impressions: (Flyers, Affiches, Dépliants, Brochures, Calendriers, Faire Part, Cartes de Mariage, Cartes de Visite et Sérigraphie) **une seule adresse : l'Imprimerie du Groupe de Presse Fraternité** à des prix très réduits

Nous allions la qualité au prix et au délai!

Mènontin dans la Vons de la Station

**Contacts: 97 60 79 34
95 34 10 47**



Loterie Nationale du Bénin vous donne les résultats du

**TIERCE / QUARTE / QUINTE+
DU MARDI 21 OCTOBRE 2025**

Arrivée de la course: 03-02-08-04-07 Tous Partants

TIERCE

Gain dans l'Ordre : 129.400 FCFA (03)

Gain dans le Désordre : 6.500 FCFA (59)

QUARTE

Gain dans l'Ordre : 288.400 FCFA (01)

Gain dans le Désordre : 24.000 FCFA (09)

QUINTE+

Gain dans l'Ordre : NEANT (00)

Gain dans le Désordre : 423.000 FCFA (01)

Bonus : 3.750 FCFA (51)

PARI SIMPLE / PARI COUPLE

03 Gagnant : NEANT (00)

03 Placé : NEANT (00)

02 Placé : 4.500 FCFA (01)

08 Placé : 2.000 FCFA (02)

03-02 Gagnant : 61.750 FCFA (02)

03-02 Placé : 6.500 FCFA (12)

03-08 Placé : 4.000 FCFA (19)

02-08 Placé : 4.250 FCFA (18)

MASSE PARTAGÉE: 2.252.850 FCFA

MONTANT DU JACKPOT DU VENDREDI 24 OCTOBRE 2025 : 11.292.602 FCFA

MONTANT DE LA TIRELIRE DU MARDI 28 OCTOBRE 2025 : 9.977.380 FCFA

CAGNOTTE « 4+1 » ORDRE DU SAMEDI 25 OCTOBRE 2025 : 2.819.431 FCFA

Les mentions légales sont à consulter désormais sur notre site internet : www.loteriebenin.bj

